

BULLETIN ÉDITÉ
AVEC
LE SOUTIEN DE



Le comité de rédaction attend et reçoit vos informations, vos suggestions, vos articles

à l'adresse de

l'inspection académique,

cellule communication,

cité administrative,

boulevard Armand Duportal, bâtiment F

B.P. 40303 31003 Toulouse cedex 6

ia31-pub@ac-toulouse.fr

et reste à votre écoute au **05 34 44 87 02**

du lundi au vendredi

de 8.00 à 17.00



- **4 LE DOSSIER :**
“ cole et cinéma”
- 4 PRÉSENTATION
- 6 LE dispositif EN HAUTE-GARONNE
- 11 TÉMOIGNAGES
- 14 LES RENCONTRES/projections vid es scolaires
- 15 ADRESSES UTILES



Directeur responsable :
Jean Rafenomanjato
Conception graphique :
Daniel Giltaix
Impression :
Graphic Pyrénées
Dépôt légal : avril 1992
ISSN : 1165-0583
Ce n  a été imprimé
  2 500 exemplaires

ÉCOLE ET CINÉMA

Un parcours artistique et pédagogiques qui ouvre les portes du cinéma aux jeunes enfants scolarisés

1 • PRÉSENTATION

Le dispositif national "École et cinéma" a pour but de former l'enfant spectateur par la découverte active de l'art cinématographique.

La coordination au niveau national est assurée par l'association les enfants de cinéma, à l'origine du projet. Créée en 1984, cette association est un lieu de réflexion et de débat sur les images, les enfants et le cinéma.

Animé par Carole Desbarats, un groupe de réflexion, dont les membres sont des professionnels du cinéma et de l'Éducation nationale (chercheurs, universitaires, critiques de cinéma, cinéastes, exploitants), accompagne le conseil d'administration et l'équipe professionnelle des Enfants de cinéma dans leur recherche qui peut porter sur les films, la pédagogie, l'édition, les nouveaux projets.

Dès la mise en œuvre du dispositif "École et cinéma", l'association a reçu le soutien et le financement du Centre national de la cinématographie — CNC — du ministère de la Culture et du ministère de l'Éducation nationale et de la recherche (Direction de l'enseignement scolaire et SCÉREN-CNDP).

Elle est agréée depuis 1999 en tant qu'association nationale de jeunesse et d'éducation populaire.

Le dispositif fait découvrir en salle de cinéma des films de qualité à de jeunes spectateurs et à leurs enseignants, de la grande section de maternelle à la fin du cycle 3.

Les enfants voient trois films au cours de l'année scolaire, les enseignants étant préalablement sensibilisés à l'usage pédagogique de ces films par le biais de prévisionnages ou d'animations spécifiques.

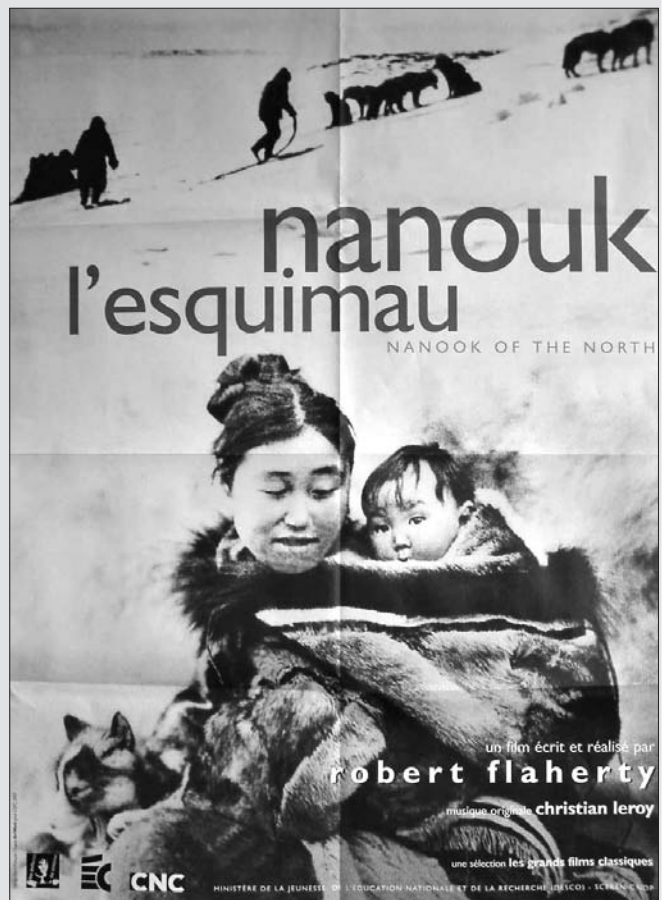
"École et cinéma" permet de lier le cinéma à l'école avec deux objectifs :

- Faire découvrir en salle des films faisant partie du patrimoine cinématogra-

phique mondial. Les œuvres présentées sont d'époques, de genres ou de pays très variés de façon à sensibiliser progressivement l'enfant au plaisir du septième art.

- Amener l'enfant à aborder la lecture de messages audiovisuels devenus aujourd'hui déterminants dans notre culture et à s'approprier ce lieu de pratique culturelle, de partage et de lien social.

Un catalogue national "École et cinéma", d'environ 50 titres, regroupe les films sélectionnés pour



Le Voleur de bicyclette (Ladri di biciclette) — Vittorio De Sica

Un film en noir et blanc de Vittorio De Sica, scénario de Cesare Zavattini, d'après le roman de Luigi Bartolini, Italie, 1948. Durée : 92 minutes.

Les personnages : Antonio Ricci, le colleur d'affiches qui recherche sa bicyclette (Lamberto Maggiorani) — Bruno, son fils (Enzo Staiola) — Maria, sa femme (Lianella Carella).



leur grande qualité artistique et leur diversité (voir en annexe la liste des films remise à jour chaque année).

Chaque film du catalogue "École et cinéma" est accompagné de documents édités par "Les enfants du cinéma". D'une trentaine de pages, chaque « Cahier de notes sur... » est largement illustré et propose des éléments de lecture, d'analyse filmique, de contexte historique et esthétique remis aux enseignants inscrits dans le dispositif.

Chaque enfant reçoit également un document illustré, une grande carte postale retraçant les moments privilégiés du film.

Au niveau départemental, un ou deux coordinateurs de l'Éducation nationale nommés par l'inspection académique suit le dispositif dans ses relations avec les établissements scolaires.

Un coordinateur cinéma désigné par le DRAC, généralement responsable d'une salle de cinéma ou d'une association, organise plus particulièrement la programmation des séances. Les trois coordinateurs sont responsables de la diffusion des documents pédagogiques et plus généralement du développement départemental de l'action.

Par la signature du cahier des charges national du dispositif, les coordonnateurs s'engagent à respecter et faire respecter les modalités définies pour cette opération.

Un stage national annuel organisé par l'association Les enfants de cinéma, permet de réunir l'ensemble des coordinateurs départementaux.

Cette année, il a eu lieu à Nantes, au Cinématographe, du 5 au 7 octobre 2005.

Le CNC (Centre National de Cinématographie) prend en charge les tirages et les sous-titrages des copies des films. L'ensemble des partenaires finance le coût du travail d'édition mis en œuvre par les Enfants de cinéma. Le CNC couvre également les frais de fonctionnement de l'association les Enfants de cinéma, maître d'œuvre sur le terrain.

Les inspections académiques sont sollicitées pour faciliter l'accès des écoliers au dispositif, pour assurer l'accompagnement et le suivi pédagogique.

Les communes et les départements sont sollicités pour participer au financement des transports et de la billetterie.

2 • LE DISPOSITIF EN HAUTE-GARONNE

A. Historique

Le dispositif "École et cinéma" a été définitivement mis en place en Haute-Garonne à la rentrée de septembre 2002, après harmonisation des opérations "École et cinéma", "École au cinéma" et "Cinécole". Il faut rappeler qu'en Haute-Garonne, "École au cinéma", initiée et coordonnée depuis 1991 par la Fédération des œuvres laïques en direction des écoles, s'est développée dans toutes les salles du réseau Cinéfol 31 et dans la plupart des autres cinémas du département.

"Cinécole", projet initié par la ville de Toulouse en 1996, dont la première séance avait eu lieu en janvier 1997, était le fruit d'une convention entre la ville, l'inspection académique et la Cinémathèque. L'enjeu de "Cinécole" était la sensibilisation à la

culture cinématographique et l'initiation au langage de l'image proposée à tous les élèves de cycle 3 des écoles élémentaires de Toulouse.

La place de la culture de l'image dans le cadre des apprentissages à l'école élémentaire, nettement identifiée dans les deux opérations, a facilité la mise en place de "École et cinéma 31".

C'est au cours d'une réunion en décembre 2001 à l'inspection académique que le délégué général des enfants de cinéma, Eugène Andréansky, a exposé les objectifs, les grandes lignes et le cahier des charges du dispositif national, insistant sur la dimension contractuelle de l'opération, l'accompagnement nécessaire des projections et la formation des enseignants impliqués.

B. L'équipe

Coordination départementale Éducation nationale : inspection académique de la Haute-Garonne

Chargée de mission action culturelle :

Michèle Courtin

05 34 44 87 19

michele.courtin@ac-toulouse.fr



Conseiller pédagogique nouvelles technologies :

Marie-Anne Gaudard-Smaër

05 34 44 89 20

marie-anne.gaudard-smaer@ac-toulouse.fr



Coordination départementale cinéma :

Cinéma ABC

Centre culturel du Cinéma

13 rue Saint-Bernard

31000 Toulouse

Responsable :

Odile Rigoni

tel : 05 61 21 28 24

fax : 05 61 23 38 02

o.rigoni@abc-toulouse.net



C. Les salles participantes



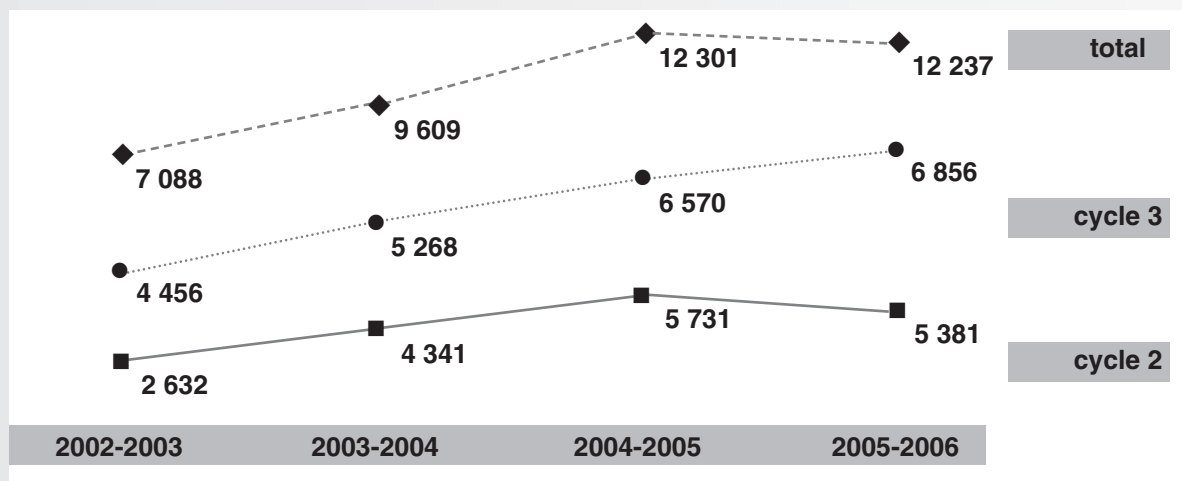
| | |
|------------------------|---|
| STUDIO 7 | Chemin Pigeonnier, 31650 Auzielle |
| AUDITORIUM | Hôtel de Ville, 6 av. F. Mitterrand, 31130 Balma |
| CINÉMA REX | 11 r Baquié Fonade, 31700 Blagnac |
| CINÉ LUMIÈRE | SIVOM BPS, 31350 Boulogne-sur-Gesse |
| CINÉ 113 MJC | 20 av. de Toulouse, 31320 Castanet |
| LE CASTÉLIA | 17 rue du Pont Fauré, 31780 Castelginest |
| LE MÉLIÈS | Rue du Bézinat BP 205, 31180 Castelmaurou |
| LE CENTRAL | Mairie de Colomiers, 43 rue du Centre, 31770 Colomiers |
| SALLE PAUL ÉLUARD | 2 rue du Pré vicinal, 31270 Cugnaux |
| LE FOYER | Jardin de la Mairie, av. L. Carnot, 31330 Grenade |
| MERMOZ | 22 av. Jacques Douzans, 31600 Muret |
| THÉÂTRE MUSICAL PIBRAC | 40 rue Principale, 31820 Pibrac |
| ÉCRAN 7 | Compl munic Monestié, 1 rue des Fauvettes 31830 Plaisance-du-Touch |
| L'AUTA | Place Jean Jaurès, 31520 Ramonville-St-Agne |
| CINÉ GET | 38 rue Georges Sabo, 31250 Revel |
| SALLE DENIS PAUNERO | Place de la Poste, 31370 Rieumes |
| LE RÉGENT | 16 rue de l'Indépendance, 31800 St-Gaudens |
| LE VENTURA | Rue de l'Église, Saint-Géniès-Bellevue |
| ABC | 13 rue St Bernard, 31000 Toulouse |
| LE CRATÈRE | 95 Gd rue St Michel, 31000 Toulouse |
| UTOPIA LATIN | 24 rue Montardy, BP 105, 31013 Toulouse cedex 13 |
| LE LUMIÈRE | Rue du Pic du Midi, 31240 L'Union |
| LES GRENIERS DU ROY | Rue de l'Hospice, 31340 Villemur |

D. Les effectifs

Évolution du nombre d'écoles participantes et du nombre d'élèves concernés depuis 2002

| Années | Nbre d'écoles | Nbre d'élèves | Cycle 3 | Cycle 2 | Toulouse | Autres communes |
|-----------|---------------|---------------|---------|---------|----------|-----------------|
| 2002-2003 | 72 | 7 088 | 4 456 | 2 632 | 3 118 | 3 970 |
| 2003-2004 | 86 | 9 609 | 5 268 | 4 341 | 4 524 | 5 085 |
| 2004-2005 | 100 | 12 301 | 6 570 | 5 731 | 5 471 | 6 830 |
| 2005-2006 | 100 | 12 237 | 6 856 | 5 381 | 6 027 | 6 210 |

Nombre d'élèves inscrits au dispositif "École et cinéma"



Dispositif sans cesse grandissant, l'action doit trouver sa place dans une réelle démarche pédagogique.

Le souhait est que se maintienne le nombre actuel de participants.

L'inscription ne peut devenir automatique au risque de décrédibiliser le dispositif.

E. La programmation depuis 2001

2002-2003

Cycle 2

L'homme qui rétrécit de Jack Arnold (USA, 1957)
 Katia et le crocodile de Vera Simkova (Tchécoslovaquie, 1966)
 Le roi et l'oiseau de Paul Grimault (France, 1979)

Cycle 3

Les vacances de Monsieur Hulot de Jacques Tati (France, 1953)
 La prisonnière du désert de John Ford (États-Unis, 1956)
 Le cheval venu de la mer de Mike Newell (Grande-Bretagne, 1993)

2003-2004**Cycle 2**

Les burlesques (USA)
 Goshu, le violoncelliste de Isao Takahata (Japon, 1981)
 Le magicien d'Oz de Victor Fleming (USA, 1939)

Cycle 3

Edward aux mains d'argent de Tim Burton (USA, 1990)
 La petite vendeuse de Soleil de Djibril Mambety Diop (Senegal, 1998)
 Chantons sous la pluie de Stanley Donen et Gene Kelly (USA, 1952)

2004-2005**Cycle 2**

Kirikou et la sorcière de Michel Ocelot (France, 1998)
 Le cirque de Charlie Chaplin (États-Unis, 1928)
 L'histoire sans fin n° 1 de Wolfgang Petersen (Allemagne, 1984)

Cycle 3

Le belle et la bête de Jean Cocteau (France, 1946)
 L'étrange Noël de M. Jack de H. Selick et Tim Burton (États-Unis, 1993)
 Les contrebandiers de Moonfleet de Fritz Lang (États-Unis, 1955)

2005-2006**Cycle 2**

Nanouk l'Esquimau de Robert Flaherty (USA 1926)
 Peau d'âne de Jacques Demy (France 1970)
 Princesse Bride (VF) de Bob Reiner (USA 1987)

Cycle 3

Le voleur de bicyclette (VF) de Vittorio De Sica (Italie 1948)
 Le voyageur de Chihiro (VF) de Hayao Miyazaki (Japon 2001)
 Le voleur de Bagdad (VO) de Michael Powell (Grande-Bretagne 1940)

F. Les modalités de fonctionnement

“École et cinéma 31” propose 3 films pour le cycle 2 et 3 films pour le cycle 3. Les enseignants qui souhaitent participer à ce dispositif, s'engagent à assister avec leurs élèves aux trois projections organisées au cours de l'année.

Chaque séance coûte 2 euros (1,50 euro pour les élèves toulousains car la mairie de Toulouse accorde une participation de 50 centimes d'euro par élève avec un plafond de 6000 élèves). Les frais de transport sont à la charge de l'école, et c'est là que l'aide de la commune est précieuse. Très souvent, c'est la coopérative scolaire qui règle tout ou partie des frais de billets d'entrée.

Au début de chaque trimestre, des séances, hors temps scolaire, de prévisionnage sont organisées dans 3 salles de cinéma du département (l'ABC à Toulouse, le Mermoz à Muret, le Régent à Saint-Gaudens), en présence d'une coordinatrice “École et cinéma” qui anime, en fin de projection, un débat

sur les pistes pédagogiques déclinables en classe. Au cours de ces séances, le document « Le cahier de notes sur... », rédigé par un spécialiste du film projeté, est remis aux enseignants pour en approfondir leur connaissance.

En complément, des pistes pédagogiques, conçues par Marie-Anne Gaudard-Smaër et Michèle Courtin, pour un transfert dans la classe peuvent être consultées et téléchargées sur le site web du département: <http://pedagogie.actoulouse.fr/ecoleetcinema31/index.htm>

Mars: une commission de choix se réunit pour sélectionner les 6 films qui seront proposés aux écoles l'année suivante. Cette commission rassemble madame Joussier, IA-IPR qui a en charge le dossier « arts et culture », les coordonnatrices, des responsables de salles, des enseignants, des représentants de la DRAC, la cinémathèque Toulouse.



Avril : parution de la fiche d'inscription au dispositif que les enseignants peuvent télécharger sur le site de l'inspection académique 31 dans la rubrique « projet d'école ».

Depuis cette année, ce document doit être obligatoirement retourné pour avis à l'inspecteur de l'Éducation nationale avant la mi-juin.

Les films étant projetés sur le temps scolaire, un accent plus particulier a été mis sur le travail pédagogique en articulation avec le projet d'école.

La participation à "École et cinéma" peut être, dans

le cadre du projet d'école, articulée avec un projet d'action éducative et innovante (P.A.E.I.), axé sur la maîtrise de la langue, et éventuellement financé.

Elle peut également être un point de départ vers des classes à PAC ou vers des ateliers de pratique artistique ou culturelle (APAC), offrant l'aide d'un intervenant extérieur et pouvant déboucher sur une production vidéo.

Juin : une évaluation du dispositif est envoyée à toutes les écoles participantes.

G. Les spécificités de la Haute-Garonne

Le site : <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/eco-leetcinema31/index.htm>

Ce site a été créé dès la mise en place du dispositif dans le département et il a pour vocation d'être un lieu de ressources et d'échanges pour les enseignants. Sur une année, on compte plus de 3 300 visites pour trouver le calendrier des projections, les affiches des films, des liens avec d'autres sites et des documents téléchargeables, une bibliographie, une sitographie...

Le partenariat avec la cinémathèque de Toulouse :

En 2005, en partenariat avec la cinémathèque de Toulouse, deux projections exceptionnelles en lien avec la programmation "École et cinéma", ont été proposées gracieusement aux enseignants inscrits. L'une pour une approche comparative des films programmés en 2004-2005, l'autre pour

une approche historique. Ainsi, il leur a été offert de découvrir King Kong de B. Schoedsack (1933) et une série de courts-métrages muets autour du burlesque américain.

Ces projections ont eu lieu en présence de M. Pierre Cadars, directeur de la cinémathèque.

La valise pédagogique :

En 2005-2006, une valise pédagogique pour chacun des 6 films programmés sera mise en circulation avec une documentation appropriée : DVD, livret d'accompagnement, fiches pédagogiques, ouvrages de référence.

Les animations pédagogiques :

Des animations pédagogiques sont prévues pour étayer le dispositif dont le thème est « Le cinéma, objet de culture et d'apprentissage : comment l'aborder en classe ? ».



3 • TÉMOIGNAGES

Juliette Gasselín : enseignante à l'école élémentaire de Montbernard

“ÉCOLE ET CINÉMA”, PLAISIRS ET ACQUIS CULTURELS

Enseignante en classe rurale de cycle 3 « éloignée des centres », j'ai participé à l'opération « École et cinéma » depuis le début, en 2002 je crois. Le principe était simple : s'engager à aller voir trois films dans l'année. J'appréciais le soutien apporté par la coordination départementale de l'opération (livrets documentaires, pré-projections des films avec recherche de pistes pédagogiques...) et maintenant, paradoxalement et a posteriori, j'apprécie aussi le fait de n'être pas responsable du choix des œuvres projetées : ainsi mes élèves, que je garde trois années de suite, ne sont-ils pas soumis à ma seule culture !

Lors du lancement de cette opération, on nous a projeté un très beau film documentaire sur un travail mené dans l'académie de Lyon, dans lequel une classe réalisait un film parallèlement aux trois projections annuelles... Cet aboutissement faisait rêver, mais n'est réalisable qu'avec du matériel et des partenaires compétents : je n'y ai jamais renoncé, mais la création et la production d'images animées restent pour nous trop coûteuses en temps et en argent. Nos élèves (la classe de cycle 2 s'est aussi engagée dans l'aventure) doivent donc se contenter de regarder, de déchiffrer, de faire parler des images animées. Mais cette lecture ne constitue pas un pensum dans lequel le film serait décortiqué, disséqué... désenchanté. Au contraire, le visionnage de films permet à chaque élève d'acquérir des habitudes de spectateur actif et curieux, et de se construire une solide culture cinématographique, sans oublier le moment de plaisir intense de la salle obscure.

La séance « École et cinéma » commence la veille de la projection, avec un moment de présentation du film qui permet de créer un horizon d'attente, avec des moyens divers selon les films : analyse de l'affiche, recherches sur le contexte (temps et lieux), écoute de la musique du générique, lecture de l'introduction si nécessaire... On formule des hypothèses, à valider ou invalider le lendemain, et on rêve dessus.

Le lendemain, nous allons au cinéma de bonne heure, au lieu d'aller à l'école, et cela fait partie du

plaisir : la salle de cinéma en guise d'école, ça fait toujours son petit effet !

La « lecture de film » a ensuite lieu avec nos mémoires vives, juste après la projection, aidée par les livrets pleins de pistes pédagogiques. Comme au ciné-club, quand on discute avec la salle du film qui vient d'être projeté... Il ne nous manque que les réalisateurs à interviewer, mais les fameux livrets permettent de livrer bien des trucs et des secrets de réalisateurs aux interrogations des enfants. Et les « cartes postales », qui sont composées d'images du film et du résumé, et que nous utilisons comme support de la discussion après le film, sont un bon outil pour garder une trace vivante dans la mémoire.

Après une récréation qui les laisse « digérer la projection » seuls ou ensemble, la discussion s'engage en général sur les premières impressions, sur les scènes préférées ou les plus difficiles. Souvent émerge alors une piste signalée par le livret, qu'il suffit ensuite de creuser : si un enfant remarque un effet comique, nous cherchons alors dans le film les scènes qu'on peut rapprocher de cet effet. Si un personnage apparaît « méchant », nous cherchons les aspects plus complexes de sa personnalité, et ils s'ouvrent à une perception plus subtile des caractères. Bien souvent, il y a au moins un enfant dans ces films, qui favorise l'identification des spectateurs. L'analyse de l'intrigue de son point de vue se révèle toujours intéressante.

Les enfants pensent toujours d'eux-mêmes à revenir sur les hypothèses émises, et nous relisons l'affiche réalisée la veille afin de vérifier que nous avons pensé à revisiter toutes leurs anticipations.

Après quelques années de fonctionnement, les enfants citent aussi les films précédents, établissant d'eux-mêmes les liens entre les films proposés. Mais il est toujours possible, sur une seule année, de comparer les trois films entre eux.

Enfin nous rentrons à l'école, et une fois la carte postale collée sur le cahier qui leur sert de mémoire culturelle, aucun travail n'est en général imposé : il ne s'agit pas du film prétexte à exercices.

Par contre, le film peut alimenter des projets plus



ou moins collectifs : si l'intrigue était complexe et que j'ai senti des incertitudes dans le déroulement chronologique, je leur proposerai de dessiner chacun une scène au choix, avant de travailler sur une remise en ordre : ainsi avons nous travaillé l'étrange Noël de M. Jack, avant de monter un projet de chorégraphie sur la musique du film.

Si le contexte est riche et les intéresse, je les renverrai à une BTJ (revue documentaire) sur le sujet, voire je les inviterai à se documenter et à écrire dessus : ainsi avons nous participé à la relecture d'une BTJ sur les pirates qui sort en novembre 2005, à la suite de la projection des « contrebandiers de Moonfleet ». Ou alors nous lirons ensemble le livre de contes qu'on voit dans « la petite vendeuse de Soleil » puisqu'on nous l'a offert par hasard... ou plutôt parce qu'il est emblématique des contes sénégalais !

Pour le voyage de Chihiro, que nous irons voir au deuxième trimestre, j'ai acheté le livre tiré du dessin animé, que je sais très complexe, afin de pouvoir y faire référence.

Les acquis des enfants ne se situent pas seulement au niveau du vocabulaire spécialisé (celui de la lecture d'images fixes, les plans des caméras, le vocabulaire du monde du cinéma...) mais aussi dans la capacité à relier entre eux des faits, des caractères, des styles ou des informations. Ils n'ont jamais par ailleurs l'occasion de voir les films choisis par "École et cinéma", surtout pas dans des projections réelles, et cette dimension alimente leur réflexion sur les médias en général. Enfin, par le biais de cet art vécu, de cet art du temps comme peut l'être la musique, et de l'espace puisqu'on voyage beaucoup avec "École et cinéma", de l'Italie au Japon cette année par exemple, (et je ne vous parle pas de l'Irlande, de la côte normande, des déserts américains...) ils s'ouvrent à d'autres mondes, et deviennent plus conscients de leur propre réalité.

Juliette Gassel

Propos recueillis auprès de Charles Mascagni : responsable du cinéma « Le Régent » à Saint-Gaudens

Monsieur Mascagni participe à "École et cinéma" depuis le début. Pour lui, ce dispositif permet d'officialiser une action envers le jeune public et de la rendre plus efficace grâce à une bonne coordination.

Pour nous, salles indépendantes, c'est important de toucher ces jeunes élèves qui seront notre futur public, de les initier à l'image si présente dans notre vie en leur donnant quelques outils de discernement.

Il est primordial tout d'abord de rappeler que le cinéma, c'est dans une salle. Environ la moitié des élèves n'est jamais allée au cinéma, ils voient énormément de films à la télé chez eux en DVD ou en cassette.

Le côté social manque, le chemin de la salle de cinéma est un chemin à leur indiquer. C'est ce que nous espérons faire avec les petits qui sont plus captifs que les grands. Les films programmés par "École et cinéma" sont plutôt distrayants et leur plaisent souvent, tout en étant très différents de ceux qu'ils ont l'habitude de voir.

Cette incitation doit servir de relais pour pouvoir leur proposer des films d'auteur lorsqu'ils seront plus grands.

Nous ne gagnons rien sur ces séances, le prix

étant très minime. On fait découvrir la salle et des films à des enfants, surtout à ceux qui sont géographiquement éloignés et qui n'ont pas les moyens financiers de s'offrir le cinéma. C'est un plus que nous pouvons apporter à ces élèves qui vivent en milieu rural.

Ces rencontres permettent également de créer une relation privilégiée avec les enseignants, au delà du cadre marchand du cinéma. Des liens qui sont encore à resserrer pour aller plus loin dans la mise en place d'une programmation jeune public appuyée par des rencontres avec de jeunes réalisateurs et des prix attractifs pour les enfants et leurs parents.

"École et cinéma" est un bon point de départ, aux exploitants et aux enseignants de prendre le relais !



William Faugère enseignant en cycle 3 à l'école Éliida Hugon à Muret

Cela fait quatre ans que je participe au dispositif "École et cinéma".

J'estime qu'il est important de montrer aux enfants de beaux films qui font partie de notre culture.

L'aide apportée par notre conseillère pédagogique en audiovisuel et l'accompagnement, grâce notamment au site Internet, permettent aux enseignants de mener à bien des projets sur l'année.

L'an passé, j'avais une classe double niveau CE2/CM1. Nous avons travaillé principalement le conte grâce aux deux premières programmations.

« La belle et la bête » nous a permis de faire la comparaison entre le texte de M^{me} de Beaumont et la mise en scène de Jean Cocteau notamment avec le monde fantastique que le metteur en scène a pu mettre en valeur.

« L'étrange Noël de M. Jack » de Tim Burton nous a permis à nouveau de travailler le conte sous un autre aspect. Nous en avons profité pour dégager le schéma quinaire. Les élèves ont pu appliquer leur découverte sur différents contes traditionnels que nous avons lus.

Cela nous a conduits à écrire nous aussi des contes afin d'aboutir au projet d'école final, la

conception d'un livre d'histoires de l'école.

Pour notre classe, les élèves ont écrit des contes détournés en s'inspirant du livre « Contes à l'envers » de Dumas et Moissard et du livre « Histoire à la courte paille » de Gianni Rodari pour l'écriture des différents épilogues.

Les classes de CP, CE1, CE1/CE2 se sont appuyées également sur un film d'"École et cinéma", « Kirikou et la sorcière » pour réaliser des histoires pour le livre de l'école.

Chaque film fait l'objet d'un débat. Voici le sujet concernant « La belle et la bête » :

Quand pouvons nous dire que quelque chose est beau ou laid? Y a-t-il une chose que tout le monde trouve belle ou laide? Où se trouve la beauté? Dans l'objet ou dans notre tête? Ces débats sont enregistrés et mis en ligne sur le site de l'école.

Le dispositif permet de lier l'école et le cinéma et ceci grâce au coût minime qui est de 2 € par film, à l'accompagnement pédagogique, au choix adapté et la qualité des films.

William Faugère

Lucie Alvarez enseignante en cycle 2 à l'école Papus à Toulouse

J'ai découvert "École et cinéma" en arrivant dans une école de ZEP, les collègues participant au dispositif depuis plusieurs années. Au début, pour faire comme tout le monde et parce qu'il me semblait que nos élèves ne devaient pas aller souvent au cinéma, j'ai accepté d'aller voir trois films dans l'année. J'étais novice dans le domaine de l'audiovisuel, ma culture et mes goûts cinématographiques étaient plutôt limités. Tout comme les enfants, le muet, le noir et blanc, les vieux films me rebutaient. Je n'avais jamais vu les grands classiques représentant de ces genres.

Pourtant, enseignante consciencieuse, je me suis efforcée de m'intéresser aux films programmés pour l'année (cinq courts-métrages muets, « Goshu le violoncelliste », « Le magicien d'Oz ») et aux pistes pédagogiques proposées sur le site d'"École et cinéma". J'ai travaillé avec mes élèves avant et après les projections et j'ai appris avec eux...

En deux ans, j'ai découvert (eh oui!) le muet, le noir et blanc, Chaplin, Bowers, Keaton, « King Kong », « La belle et la bête ». J'ai piqué un fou rire peu discret en visionnant pour la première fois « Laurel et Hardy » lors d'une projection totale-



ment muette destinée à des enseignants, j'ai pleuré dans « Le cirque » de Chaplin entourée d'élèves heureusement pris eux aussi par le film, j'ai acheté l'intégrale de Bowers.

Professionnellement, j'ai compris l'importance de l'éducation à l'image et tout l'enjeu culturel et citoyen pour mes élèves de ZEP qui consomment les images télévisuelles sans aucune limite et sans aucun recul.

Toutes les classes de l'école participent au dispositif depuis plusieurs années et nos actuels CM2 ont donc vu... 12 films !

Nous avons pu constater les effets sur les élèves :

- amélioration de l'attitude de spectateur devenu actif, libre de sa perception subjective des films et de ses goûts,

- Chaplin repéré et regardé à la télé à la maison, ponts entre les films d'une année sur l'autre,
- émergence d'un certain recul analytique sur les images et les techniques employées par les réalisateurs.

A la fin de la première année, lors d'une commission ZEP sur la culture, j'ai entendu une personne de l'inspection académique dire qu'il serait bienvenu qu'une classe de l'école fasse une classe à PAC cinéma étant donné que nous participions tous au dispositif chaque année. Tiens, pourquoi pas?... Je me suis lancée dans le projet de faire un film d'animation avec mes élèves de CE1 l'année suivante....

Lucie Avarez

4 • Les rencontres/projections vidéos scolaires

Chaque année, depuis 2003, les rencontres/projections vidéos scolaires à la cinémathèque de Toulouse, permettent aux élèves d'échanger leurs impressions sur les productions vidéo réalisées par leurs classes.

et 14 juin 2005 au théâtre des Mazades.

- « Récital poétique » réalisé par les CP de l'école élémentaire Lapujade à Toulouse à partir de « Liberté » de Paul Éluard et d'une comptine créée par les enfants.



Ainsi, le 10 juin 2005, environ 200 élèves ont pu participer à la projection de 6 courts-métrages :

- « Ô Toulouse » réalisé par des CM2 de l'école élémentaire La Juncasse à Toulouse. Ce film illustre la chanson de Claude Nougaro. Il a également été présenté lors du spectacle musical « Ballade en Nougaro » les 13

- « Inquiétude » histoire surnaturelle réalisée par les CM2 de l'école élémentaire de l'Olivier à Pechbonnieu.
- « La rencontre » film d'animation réalisé par une classe de cycle2 de l'école élémentaire Papus à Toulouse.
- « Calculs » et « Je t'haine » adaptation de

deux nouvelles de Bernard Friot réalisée par une classe de cycle 3 de l'école élémentaire Ranguel à Toulouse.

Monsieur BOSCH, enseignant des CM2 de l'école élémentaire de l'Olivier, avait très envie d'apprendre la vidéo en même temps que ses élèves. C'est une aventure qu'ils ont partagée tout au long de l'année avec l'aide d'un intervenant cinéaste dans le cadre d'un APAC (Atelier pédagogique artistique et culturel).

Inscrit à "École et cinéma", ils ont pu travailler à partir des films visionnés pour aborder leur propre création. Inspirés par le livre de Jacques Rivet « Le cube magique », les élèves ont inventé leur scénario, l'ont écrit pour ensuite le filmer.

Pour monsieur Bosch, les enfants se sont impliqués dans des domaines qu'ils n'auraient jamais abordés

autrement : le travail d'écriture, l'anticipation des situations, l'aspect technique.

Ils se sont rendus compte de tout le travail nécessaire pour quelques minutes de film.

Les enfants ne démentent pas :

« C'est long de faire un film, le pire ça a été le scénario ! » commente l'un d'eux.

« Mais c'était très rigolo surtout pour faire les effets spéciaux car dans notre histoire, il se passe des choses un peu bizarres, le tableau bouge tout seul, les dessins sur les murs de la classe changent de place... C'était bien aussi de travailler en équipe ».

Expérience intéressante même si M. Bosch attendait un niveau d'exigence plus élevé de la part des enfants quant au produit final. Le cinéma ne supporte pas « l'à peu près » !

Classe PAC audio-visuel/CE1 de l'école Papus à Toulouse : réalisation d'un film d'animation

Complètement novice en la matière, je me suis lancée dans ce projet suggéré par une personne responsable de la culture à l'Inspection académique, notre école participant au dispositif "École et cinéma". Je n'aurais jamais fait un projet dans ce domaine inconnu qu'est l'audiovisuel sans ces circonstances favorables. Avec l'aide d'un conseiller pédagogique, j'ai trouvé une intervenante réalisatrice, Marion Colson, avec laquelle nous avons bâti le projet. Notre collaboration et nos complémentarités se sont révélées fructueuses et nous avons ensemble mené à bien cette aventure.

J'ai d'abord fouillé dans les étagères « jeunesse » d'une librairie à la recherche d'un album pour point de départ. Sans le connaître ni soupçonner sa célébrité chez les pédagogues en littérature jeunesse, j'ai choisi « une histoire à quatre voix » d'Anthony Browne. Malgré la difficulté du texte pour des CE1 de ZEP, les élèves ont très vite accroché au travail de lecture puis au travail d'adaptation en film d'animation. Nous avons travaillé toute l'année à ce projet :

élaboration du scénario en maîtrise de la langue, fabrication des décors et des personnages en arts plastiques, tournage, enregistrement de la bande son en musique, le montage et l'exposition-projection lors des journées portes-ouvertes de l'école...

La ZEP nous a aidés à filmer les élèves en train de filmer et à financer la réalisation d'un DVD contenant le film d'animation et son « making-off ».

Nous avons ensuite vu notre film en grand à la cinémathèque de Toulouse lors des rencontres scolaires audiovisuelles le 10 juin 2005, nous l'avons montré aux parents, aux autres classes et nous avons réalisé une exposition sur notre travail. Chaque enfant de la classe est reparti avec un DVD. Nous avons été fiers et heureux de notre travail.

La seule déception des élèves : la longueur du film (3 minutes générique compris...) comparée à la quantité de travail fourni...

Lucie Alvarez

ADRESSES UTILES

Les enfants de cinéma
2 rue de Turenne, 75004 Paris
Tel : 01 40 29 09 99
Fax : 01 40 29 09 79

Centre national de la cinématographie
Service de l'action territoriale
11 rue Galilée, 75116 Paris
Tel : 01 44 34 38 24
Fax : 01 44 34 34 86

SITES :

Dossiers pédagogiques :
<http://cinegamin.free.fr>
<http://www.grignoux.be> puis sélectionner « Dossiers pédagogiques »
<http://www.crac.asso.fr/image>
<http://cndp.fr> puis sélectionner Télédoc
<http://www.ac-nancy-metz> puis sélectionner « Quai des images »
<http://www.ac-creteil.fr> puis sélectionner « images, sons, langages »
<http://www.apte.asso.fr> Association Apte pour l'éducation à l'image
<http://www.clemi.org> Centre de Liaison de

l'Enseignement et des Moyens d'information
<http://www.laligue.org> puis sélectionner divers/outils pédagogiques

Fiches films :
<http://www.abc-lefrance.com> plus de 1000 fiches au format PDF

Divers :
<http://www.cnc.fr> intérêt des liens
<http://www.bifi.fr>
<http://www.ina.fr>
<http://www.lesite.tv>
<http://education.france5.fr>